

La Paranoïa

Soumis par Stephane Desbrosses

La paranoïa

1. Définition Il s'agit d'une disposition anormale et durable de l'esprit conditionnant une organisation de l'existence et un style de vie, autour d'un vécu persécutif, dans une apparence de clarté et de logique, et sans qu'il y ait réelle atteinte intellectuelle.

Il en existe des formes mineures et d'autres réellement gravissimes (avec délires et hallucinations) pour lesquelles on parle alors de psychoses paranoïaques.

2. Traits de personnalité- Hypertrophie du "Moi" : l'orgueil des paranoïaques est démesuré, ils se surestiment grandement et montrent un égoïsme net, également, une grande susceptibilité. Le Paranoïaque est despotique avec son entourage et dans ses relations sociales, obséquieux envers ses supérieurs, et se comporte en tyran dans le milieu familial. - Permanence du doute : Méfiance excessive se traduisant par la susceptibilité, l'agressivité, une utilisation régulière de sarcasmes ou de l'ironie. Le paranoïaque doute de tout et de tout le monde, sauf de lui-même... ce qui le différencie notamment des obsessionnels. - Fausseté de jugement : des interprétations de chaque parole, de chaque geste... avec une perte totale d'autocritique sur ce point. Le paranoïaque suit des raisonnements d'apparence logique, mais à partir d'un fait réel, il aboutit régulièrement à une conclusion totalement erronée, victime de ses interprétations excessives selon lesquelles "tout le monde lui veut du mal". On parle de raisonnements paralogiques. - Sentiment de persécution : grande rigidité et entêtement : ils sont sociaux et font notamment des procès à tout va.

3. Le délire Ce type de délire est insidieux et on le trouve généralement, couvant depuis de nombreuses années, chez les sujets de 35 à 40 ans. Le délire s'appuie sur un ou plusieurs des traits suivants :

- Délire de persécution : issu de la permanence du doute et du sentiment de persécution, il s'exprime parfois par des délires d'empoisonnement, d'agression... Cela peut débuter à partir d'un dommage réel (accident, par exemple). Un véritable délire va se mettre en place à partir de là.

- Délire passionnel : il en existe trois types :

Le délire érotomane est la certitude d'être aimé par une personne, souvent de haut rang social, ou célèbre. Il débute par une "révélation" fondée généralement sur un détail anodin (un patron qui gratifie sa secrétaire d'un sourire, un cadeau d'anniversaire, etc...), détail qui va entraîner une certitude. Se met alors en place une longue phase d'espoir, lors de laquelle le paranoïaque va envoyer lettres, cadeaux, messages codés, allusions... Comme il n'y a pas souvent de réponse (parfois, la cible ne s'en rend pas compte), cette phase est suivie d'une phase de dépit avec une totale indifférence, très courte, puis une phase de rancune tenace, avec menace et parfois (souvent) passage à l'acte.

Le délire de jalousie peut prendre forme à partir d'une idée fixe sans motif précis, de manière discrète au départ, mais le paranoïaque va ruminer puis avoir des soupçons (pas forcément justifiés) pendant plusieurs mois. Les doutes vont de plus en plus ressembler à des certitudes, ce qui va se traduire par une recherche effrénée et systématique de preuves, une surveillance intensive, ... Les amis et parents du conjoint vont devenir des complices de celui-ci, au yeux du paranoïaque. Les simples gestes ou mimiques vont, pour lui, constituer des preuves de tromperie. Ce délire se ponctue régulièrement de phases dépressives, avec des passages à l'acte, contre soi ou contre le conjoint.

Le délire de revendication naît suite à un préjudice dont le paranoïaque se croit victime. Il exige d'obtenir réparation, ces revendications peuvent être en rapport avec la loi ou la santé (hypocondrie)... Le paranoïaque peut finir par se fanatiser en politique ou en religion.

4. Traitement La chimiothérapie est rarement effective. Les psychothérapies de soutien peuvent essayer de jouer sur les conflits sous-jacents à la personnalité, avec pour objectif principal de réaménager des relations de confiance, et de raisonner plus juste. L'internement peut se produire si le comportement est jugé dangereux. Ce trouble mental est extrêmement dur à soigner par la parole, puisque le paranoïaque ne fait confiance qu'à lui-même et en ses propres jugements erronés. Il se méfie régulièrement des psychothérapeutes et à la rigueur, fait parfois semblant d'accepter l'aide, tout en la rejetant mentalement avec force. Les paranoïaques sont souvent manipulateurs..